

1 Juillet, 1892.  
26, rue Gay Lussac, Paris.

11

Cher Monsieur,

Combien je suis en retard avec vous!  
Et combien pourtant j'aurais eu plaisir  
à causer avec vous, tous les jours! J'aurais  
même jadis conçu le projet d'entreprendre  
toute une correspondance entre nous, que  
nous aurions ensuite publiée - et que nous  
aurions, du reste, exécutée en vue de cette  
publication. Nous aurions exposé, chacun  
de notre côté, nos idées sur la question  
brûlante de la langue littéraire; nous  
aurions discuté, nous aurions présenté

4

principaux arguments pour et contre.  
Il me semble que cela eût été piquant.  
Il me semble aussi que cela eût été  
le premier débat courtoisement mené  
en cette matière belliqueuse. Le contraste  
même de deux langues aurait eu  
son attrait. Je crois que nous serions  
arrivés à résumer dans un petit vo-  
lume toutes les objections et toutes  
les difficultés, en nous faisant d'avance  
un petit caneras. J'étais tellement  
plein de mon projet que je voulais  
vous le soumettre aussitôt. Mais cela  
est bien vrai que j'ai bien atteint  
d'épigraphie épistolaire. Aujourd'hui  
je vous adresse ces quelques mots, pour  
l'agrippa

vous demander un simple service.  
Je prends la liberté de vous re-  
commander tout spécialement M.  
Hubert Pernot, un des élèves sur les-  
quels je compte le plus. C'est un très  
fin phonétiste et bon sémantiste sur la  
théorie. Il va étudier sur le terrain  
le grec vivant qu'il possède déjà,  
mais dont il n'a pas encore suffi-  
samment la pratique. Je ne puis  
malheureusement pas encore l'accom-  
pagner. C'est à Pâques - et cette  
fois-ci définitivement - que le vo-  
yage est remis. Veuillez servir de

guide à mon jeune protégé. Il  
compte se livrer à des études de  
patois, en Dzacoué ou ailleurs. Vous  
pouvez lui être utile de bon des  
façons.

Croyez, cher Monsieur Proïdis,  
à mon respect bien sincère de ne  
vous avoir pas écrit plus souvent  
et autant que le cœur m'en dit,  
et soyez bien assuré de mon plus  
affectueux respect.

Jean Pichori

---